

# “Je suis fier d’avoir lancé

## CHILD FOCUS EN

## BELGIQUE”

### *La dernière* **HUMEUR**

*Bon anniversaire, Child Focus ! Une célébration que nous aurions aimé ne jamais devoir commémorer. Parce qu'au-delà de l'action plus que nécessaire de cette association en faveur des enfants disparus, cela nous ramène, toute la Belgique, dans l'un des épisodes les plus noirs de l'histoire de notre Royaume. Sabine et Laetitia, An et Eefje, Julie et Melissa : autant de prénoms de (très) jeunes filles dont les visages nous hantent encore. Parce que l'innommable a malheureusement pris un visage humain, même si Dutroux ne mérite pas cet adjectif. Cette déflagration a eu des effets notables sur notre vie de tous les jours. Aujourd'hui, les enfants ne gambadent plus (ou presque) sans surveillance en rue ou*

*sur le chemin de l'école. Les parents ont été traumatisés, de même que les enfants de l'âge des disparues, qui se*

### CHILD FOCUS: UN ANNIF QUI NE PEUT PAS ÊTRE JOYEUX

*sont sans doute identifiés aux petites. Comme (trop) souvent en Belgique, Child Focus a été créé en réaction aux événements. Comme si ce phénomène d'enfants disparus, parfois lié à la pédophilie dans les cas extrêmes, prenait soudain de l'importance. Heureusement – désolé d'utiliser cet adverbe – Child Focus n'est pas devenu un brol, une ASBL sans intérêt et vide de contenu vingt ans plus tard. Cette structure fonc-*

*tionne, travaille, aide et  
prouve tous les jours son  
utilité. À l'époque, Julie  
et Melissa et les  
autres auraient  
bien eu besoin  
d'un Child  
Focus  
performant.*

JEAN-MARC GHÉRAILL

## La Fondation fête ses 20 ans. Jean-Denis Lejeune s'était battu pour qu'elle voit le jour après la disparition de Julie et Melissa

► Child Focus, 20 ans après sa création, c'est 20.000 enfants retrouvés grâce à la collaboration de cette Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités. Lancé après l'affaire Dutroux, Child Focus a vu le jour en Belgique, à la demande de Jean-Denis Lejeune.

**“Cette structure aurait été un réel plus dans les recherches de Julie et Mélissa”**

Avant même l'organisation de la marche blanche, le papa de Julie s'était rendu aux États-Unis pour s'inspirer de ce qui se faisait uniquement outre-Atlantique à l'époque. “J'ai passé une semaine sur place avec Anne-Marie Lizin. Je voulais créer une structure similaire en Belgique. Le jour de la marche blanche, le Premier ministre Jean-Luc Dehaene nous a reçus dans son bureau. Je lui ai fait part de ce concept et il a accepté. Il a fallu retourner sur place, étudier la structure, et la légaliser

en Belgique. Le centre a été créé et moi j'étais attaché de direction. Je travaillais notamment à la communication et à la récolte de fonds.”

À l'époque, il a fallu démarrer dans un climat de méfiance totale, se souvient Jean-Denis Lejeune. “C'était un défi fou que nous lancions. Les relations avec la police n'étaient pas évidentes et nous étions très clairs à l'époque sur les objectifs de Child Focus. Pas question pour nous de jouer les détectives. Nous voulions collaborer avec les enquêteurs tout en gardant notre indépendance. Personnellement, avec ce qui était arrivé à Julie et Melissa, je tenais à ce que nous puissions dénoncer en tant que Fondation les lacunes éventuelles de la justice. L'idée était d'être un véritable relais pour les familles. Il fallait aussi des pro-

► Jean-Denis Lejeune à l'époque du lancement de Child Focus.

Il nous confie ses souvenirs. © DR

fessionnels à l'écoute sur la ligne d'urgence.”

Une ligne dont Jean-Denis Lejeune se souvient encore des premiers appels. “Un des premiers cas de disparition que nous avons traité était celui d'une adolescente, W., qui n'avait plus donné signe de vie depuis plusieurs jours. C'était un dossier traité par la juge d'instruction bruxelloise

Anne Gruwez.

Elle, comme

moi, nous étions beaucoup investis dans cette affaire où chez Child Focus nous nous sommes rendu compte par la suite, une fois la jeune fille retrouvée à Paris grâce à un reportage diffusé sur TF1, que la famille, avec qui nous avions énormément de contacts, nous avait manipulés. Nous avons été grugés par les proches de cette adolescente qui était en réalité maltraitée chez

elle. Elle était partie pour fuir une situation familiale vraiment très difficile. Ce cas m'a particulièrement marqué."

En 2005, en désaccord avec la nouvelle gestion de la Fondation, Jean-Denis Lejeune quittera volontairement son poste.

Aujourd'hui il n'en garde que de bons souvenirs et se dit fier d'avoir lancé Child Focus en Belgique. "Vingt ans plus tard, de nombreux enfants ont pu être sau-

vés, de nombreuses familles aidées. Cela prouve toute la nécessité de cette Fondation. C'était un de mes objectifs après la disparition de Julie et je suis heureux de constater qu'il est atteint."

**IMPOSSIBLE DE** dire aujourd'hui si l'existence de Child Focus aurait pu changer le destin de Julie à l'époque mais ce qui est certain, confie son papa, c'est "qu'une telle structure aurait vrai-

ment été un plus dans le paysage. C'est toute une armée qui se met en marche. À l'époque, sans Child Focus, on devait organiser des événements pour récolter des fonds pour payer toutes les affichettes avec les photos de Julie et Melissa et les distribuer ensuite. On a pu compter sur la population pour nous aider mais c'est clair que cela aurait été bien plus facile avec Child Focus."

**Nawal Bensalem**

## "J'ai été abusée et ils m'ont aidée"

### ► Stopchildporno.be permet enfin à Child Focus de traiter les images d'abus sexuels

► En 2017, Child Focus a reçu 746 signalements présumés de pornographie infantile. "Un nombre historiquement bas à imputer à l'absence de campagne de sensibilisation à ce sujet. Un choix délibéré pour nous consacrer à rendre le point de contact pleinement opérationnel", précise la porte-parole de la Fondation, Maryse Rolland.

Et cette fois, ça y est: après deux ans d'attente, le site stopchildporno.be est enfin actif à 100%. En juillet dernier, une modification législative et la signature d'un protocole entre la police, la justice et Child Focus,

a donné le droit à des membres de la Fondation de se charger d'analyser les signalements présumés de pornographie infantile reçus via ce site. De quoi permettre une suppression beaucoup plus rapide des images et sites litigieux. De quoi protéger les victimes avant tout.

Abusée dès l'âge de 6 ans par son beau-père, Laurie se félicite de cette avancée. Âgée aujourd'hui de 24 ans, la jeune femme veut aider Child Focus à sensibiliser les jeunes victimes d'abus sexuels.

"Sans leur aide, je ne m'en se-

rais sans doute jamais sortie. Ils m'ont vraiment soutenue. J'ai pu sortir de mon enfer et je veux tout faire aujourd'hui pour que les victimes d'abus sexuels brisent le silence. J'ai longtemps pensé que c'était de ma faute. J'ai compris plus tard que cela ne pouvait être la faute d'aucun enfant. Je suis sortie de cette culpabilité et j'invite toutes les victimes à oser demander de l'aide. Une prise en charge est primordiale pour devenir un adulte normal malgré les actes subis", insiste Laurie, contente d'avoir enfin "droit au bonheur".

**N.Ben.**

## 1.151 dossiers de fugue traités en 2017

**BRUXELLES** L'enfant de la cassonade a disparu. C'est là, l'intitulé de la nouvelle campagne de sensibilisation lancée par Child Focus. L'emblématique frimousse de l'enfant qui, depuis 65 ans, illustre l'emballage de la Cassonade Graeffe a été retirée de 250.000 paquets vendus en supermarchés. À la place, un mes-

sage invite à partager les avis de recherche de Child Focus et rappelle le numéro d'urgence 116 000.

Objectif : attirer l'attention sur les milliers de disparitions que gère Child Fo-

cus. Parmi ces les-ci, rien qu'en 2017, pas moins de 1.151 dossiers de fugue ont été traités. 14 % de ces fugues étaient jugées inquiétan-

tes. Comme ces jeunes, âgés en moyenne de 13 à 15 ans,

Edouard, visage de la nouvelle campagne cassonade, a, lui aussi, claqué la porte du domicile familial en 2016. Dans une vidéo diffusée actuellement sur les médias sociaux, le jeune hom-

me, qui avait même songé à la mort à l'époque de sa disparition, raconte comment Child Focus lui est venu en aide. Il se dit aujourd'hui fier de pouvoir contribuer à cette campagne et es-

père ainsi sensibiliser les jeunes à la nécessité d'appeler à l'aide en cas de détresse.

N.Ben.

## 20.000 enfants retrouvés en 20 ans

▣ Une vingtaine d'enfants sont toujours portés disparus à ce jour. Child Focus soutient leur famille, malgré le temps qui passe

► Child Focus n'a pas toujours eu la place occupée aujourd'hui. Sa directrice générale, Heidi De Pauw, confirme qu'il a fallu du temps pour que la Fondation soit véritablement considérée comme un acteur aux yeux de la police et de la justice. *“La collaboration n'était pas évidente au départ mais on a su faire notre place. On a su prouver notre professionnalisme. On ne lance des avis de disparition que sur base de critères très précis. Nous sommes véritablement le pôle entre les familles, la police et la justice.”*

Nous sommes loin des moyens dont disposaient les familles des victimes de Dutroux dans les années 90. *“Ils se débrouillaient avec leur petite imprimante dans leur salon, c'était très dur, ils n'étaient pas encadrés. Aujourd'hui, on diffuse des avis de manière massive mais on veille aussi à ce que l'enfant soit retiré très vite, une fois retrouvé. Raison pour laquelle on demande toujours aux parents de ne pas se lancer trop rapidement d'eux-mêmes sur les réseaux sociaux”,* poursuit Heidi De Pauw, satisfaite d'avoir contribué à retrouver 20.000 enfants mais consciente aussi qu'une vingtaine d'autres n'ont toujours pas donné signe de vie.

*“Chaque cas résolu nous rend heureux. Bien évidemment, il y a des cas plus inquiétants que d'autres, comme ce bébé de trois mois disparu ce mardi. Quand le téléphone sonne pour dire que l'en-*

*fant est retrouvé, c'est un véritable soulagement. Le cas de la petite Jihane a aussi connu un dénouement positif. C'est un véritable exemple de la collaboration entre la police, la justice, les citoyens et Child Focus. Et puis, il y a aussi, bien sûr, les cas non résolus. Le petit Liam, Nathalie, Gevriye et tous les autres dont on est toujours sans nouvelles. Là, le rôle de Child Focus est de ne pas laisser tomber les familles, malgré les années qui passent.”*

**HEIDI DE PAUW** dit devoir garder espoir pour ces enfants tout en sachant bien que les chances de les retrouver vivants sont minimes. *“Mais il n'y a rien de plus douloureux pour des proches que de ne pas savoir. Le doute est souvent plus terrible encore que l'annonce d'une mauvaise nouvelle. Il faut des réponses pour pouvoir faire son deuil. Et c'est dans l'objectif d'en donner à ces familles que je me rends chaque matin au travail. C'est ma motivation première.”*

À côté de sa mission opérationnelle, la Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités a su développer avec les années une prévention très souvent efficace auprès des jeunes, public princi-

palement visé. *“On rêve d'un monde sans Child Focus mais on sait qu'on existera toujours”,* conclut Heidi De Pauw, avant de remercier les quelque 600 bénévoles sur qui la Fondation peut compter à tout moment, que ce soit pour des campagnes d'affichage en cas de disparition inquiétante mais aussi pour de la sensibilisation dans les écoles, etc. À sa création, Child Focus avait été porté par la société civile demandeuse d'un changement après l'affaire Dutroux. Vingt ans plus tard, la mobilisation n'a visiblement pas disparu.

N.Ben.

**REPÈRES**

## 20 ans

Child Focus a vu le jour le 31 mars 1998. La Fondation souffle ses 20 bougies ce jeudi à Genval, là où 25 parents d'enfants disparus ou assassinés avaient signé à l'époque la charte de Genval, acte qui a lancé Child Focus.

## 885.466

C'est le nombre d'appels reçus par Child Focus sur sa ligne d'urgence 116 000 ces vingt dernières années.

## 21.360

Sur un total de 67.913 dossiers en 20 ans, Child Focus a traité 21.360 cas de fugues, 6.003 enlèvements parentaux internationaux et 10.488 disparitions de mineurs étrangers non accompagnés.

## 468

En 20 ans, ce sont pas moins de 468 dossiers d'enlèvements qui ont été suivis par la Fondation Child Focus. 468 enlèvements par un tiers connu et 55 autres (ou tentatives) par un tiers inconnu.

## 1.388

Child Focus est intervenu à 1.380 reprises dans des cas d'exploitation sexuelle de mineurs d'âge